

Des livres entrés en Bibliothèque depuis janvier 2015

Gabriel RINGLET. *Ma part de gravité. Un itinéraire entre Evangile et Actualité* A. Michel. 2002
Un itinéraire vraiment multiple ! Le journaliste parle de sa jeunesse, de ses sports, de ses lectures et voyages - de son désir d'être prêtre en demeurant journaliste. Accompagné d'auteurs comme J. Sullivan, O. Clément, J.-M. Cavada, J.-P. Jossua, il cultive le goût d'écrire, de rencontrer le monde, de penser la foi (en ouvrant la Bible et le journal en même temps !) et de tracer sa route. Dans un style imagé et agréable, il s'apprend lui-même et il apprend aux autres à prolonger aujourd'hui un évangile toujours inachevé. Il parle beaucoup de lui, mais il n'est pas seul : on est proche de lui. Son 'je' devient 'nous'.

Thibaud COLIN. *Divorcés remariés : l'Eglise va-t-elle évoluer ?* DDB. 2014
Il y a le Sacrement et l'engagement, il y a la Loi, il y a la Tradition. Et il y a des personnes, dans un monde qui change, et il y a des souffrances et des attentes. Il y a des réponses inappropriées ('demandez donc la déclaration de nullité de votre premier mariage !'). Il faut dépasser ces accusations, réciproques et symétriques, de *légalisme* et de *laxisme*, et voir la place des sacrements du pardon et de l'eucharistie dans la foi d'un croyant, et dans toute l'histoire d'une existence humaine.

Claude PLETTNER. *L'autre Christianisme* BAYARD. Février 2015
La crise antimoderniste (fin 19^{ème} s.) risque de se rejouer sur le plan de la culture et des mœurs, de la vision de l'humain et du monde. Les débats récents sur 'le mariage pour tous' - ceux qui apparaissent sur 'la famille' - ou qui s'annoncent sur 'la GPA et la PMA', et sur 'les divorcés-remariés', amènent des chrétiens à défendre leurs convictions - légitimes - au nom de Dieu, de la Bible, ou de l'Eglise : des arguments peu 'reçus'. Un terrain de dialogue vrai : celui de l'histoire, de l'anthropologie, et des diversités - sans que pour autant le croyant renonce à s'adosser à ses convictions, et même à les dire.

Véronique MAGRON et Claude PLETTNER. *Fragiles existences* BAYARD. 2011
A travers un parcours qui, sous la forme d'un dialogue, repère les réalités et questions humaines les plus quotidiennes - le bien et le mal, la parole, la sagesse, la conscience, le bonheur, la crise de la durée, la mort, la liberté et ses conditionnements - ce livre rejoint les appels du Royaume, au-delà de toute définition moralisante. Ce qui lui permet d'aborder et d'éclairer les questionnements éthiques d'aujourd'hui, autour du couple, du mariage, du pacs, du divorce, de la GPA, de l'homosexualité, de la maladie, de la fin de vie... Un art de vivre à la portée d'existences fragiles, comme dit le titre.

Maud AMANDIER, Alice CHABLIS. *Le Déni : ils sont au pouvoir, elles sont au service* BAYARD. 2014
"L'annonce de la 'bonne nouvelle' ne peut se faire que dans l'accueil bienveillant de la nouveauté des temps" (J. Moingt, préface, p. 12). L'inégalité s'est fondée sur la différence sexuelle ; et à partir de l'écriture s'est développée une vision dévalorisante de la femme : Eve, Marie, la dévotion mariale, la dévotion du 'fiat', du service, de la soumission. Or l'engagement professionnel et la maîtrise de la fécondité ont permis de mieux affirmer l'égalité et la réciprocité... qui rejoignent les attitudes de Jésus. Dans l'Eglise, le pouvoir romain absolu sur les 'lois du mariage', l'importance de l'ordre sacerdotal et des sacrements, la mise en valeur du célibat masculin/sacerdotal ont renforcé la supériorité du masculin. Que la nouvelle évangélisation fasse place au couple H/F (sexualité et fécondité, différence et égalité), car "l'humanité a tout à gagner au partage et à l'équité du masculin et du féminin" (p.370).

Albert ROUET. *PRÊTRES. Sortir du modèle unique* MEDIASPAUL. 2015
Titre de couverture : en noir - sauf le **S** du pluriel, en rouge : en finir avec **LE** PRÊTRE, au singulier, figure sacralisée et statufiée. Sur 300 pages, pleines de rappels sur l'Eglise en ses débuts et de centaines d'allers-retours entre évangiles/st Paul et textes de V2, l'auteur évoque *un peuple sacerdotal, avec ses multiples ministères*. La place des baptisés et des ministères, le sens du sacrement de l'Ordre, la fonction des prêtres - former un corps et assurer la croissance - le rôle du pouvoir, la lourdeur du quadrillage paroissial : autant de lieux où l'on est invité à avancer et à inventer. A. Rouet refuse cette peur de l'avenir qui se traduit parfois en 'refoulements', tels la soutane, le culte du Saint-Sacrement, le latin, une liturgie très 'masculinisée', l'autoritarisme clérical, l'identitarisme... "Pour une Eglise pauvre et servante, certaine que celui qui l'a fondée ne la laissera pas sombrer" (p. 323).